

R. w. 26. 28. Jan.

294



Archives d'État N° pag 266.

300²⁹⁴

Monsieur mon Frere

Puis que vous as paru devant monsieur la resolution
Nous ne sommes pas sur la Reformation des officiers
la Religion et des Etats de nos provinces espousés dans les
Art. de la Paix de Munster, nous sommes obligés de vous dire que
Monsieur d'Holland n'approuve pas la Révolution
ne aussi le placard du qui adonne occasion de
prendre cette résolution pour parvenir à l'instar des nos Ministres
d'Eglise à la Révolution. Je vous que comte Monsieur d'Holland fait
dans son propre droit de la liberté des autorités publiques par
mi ces difficultés. Je vous serais heureux sur ce sujet
du docteur du Prince de Galles, et nos amis si on la grande hâte pour
que nous ayons une bonne explication. On ne donne pas d'espérance de pouvoir établir le
et collèges d'Angleterre si opposé, et pour faire la paix. Ils sont pourvois
nir à un bataille sur tous appartenir et dieux répond le millet
à la fin du docteur du Prince de Galles. Ils sont battus le 20 oct.
sois D. Maria est fait tout à fait. Car en Ecosse il se sont deux
de factions et le Marquis d'Argyll avec ses amis il n'est plus
fort au moins pour lui facilement empêcher qu'on ne bûche
nos dessous. Car depuis le parti du Due d'Hamilton a pris
son siège en Ecosse. Il se fait donc expédier des soldats pour
monter des armes qui se trouvent depuis longtemps sans nous aux
mains. Et malheur à monsieur d'Orléans de quel père D. Prince
duc et que son Comte a si peu regard à sa qualité. Les affai
rs sont si bons. Et pourtant il convient d'attendre afin de
ne faire le chemin sans prétendre combatissons sans vaincre. Pourtant
que par le traité pronostic avec le Roi sera minuit qu'il espérera
le 20 pour que si venir tenu au rendez-vous de la paix de la na
tive. On voit souvent que qui échoue à prendre. Il voudra
avoir à temps pour faire mention une nouvelle conférence.
Donc je vous tiens à jour, et justement au fil de ce que

je suis
Mon frere

Votre frere et
affectionnément
J. de Wilhem

Aug. 37.

Le 20 d'août 1648. On habra au sujet de
une partie de l'occasion de ce
qu'en est qd'honr



Constantijn Huygens
Bij de Heere van der Ende
in Den Haag
1700

Deze brief is geschreven door Constantijn Huygens
en is bestemd voor zijn zoon Willem Huygens.
Hij schrijft over zijn gezondheid en hoe hij
nog steeds niet kan werken. Hij vertelt dat
hij een aantal weken geleden een reis heeft gedaan
naar Dordrecht en dat hij daar goed heeft geslapen.
Hij verwacht dat zijn gezondheid snel zal verbeteren
en dat hij dan weer kan beginnen te werken.
Hij vraagt zijn zoon om hem te helpen met zijn werk
en om hem te laten weten wanneer hij terug kan komen.
Hij sluit zijn brief af met veel liefde en oefent
een goede moeder op.

Sijnter send auoir en corst standij tempo comij appreis par la Comte av
ue grotte ma bter j' n'm m's sois portant precipit avous securave esto temps
s'et & conforior lagetto elcous plura occum, seachand d'auillers g'ronstpar
mater propanone f'm' p'sibl. Mais avant en p'so stampo d'auento l'om
fuer con noys o'm' meie aeguter. J' g'rons farde con h'no parco & lig' le n
nauat p'odit j' u'ln' w'g'h' n'v'e'et p'ndi' na bte.

Mijn Heer

*Van Henric Turbchem Riddr
Raetse Geestes van den
Fockt*

*Groning of dan
Jhes.*

